L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 78. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 NOVEMBRE 1872 | 46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 8 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis—Deux terrains contigus situés au faubourg Trémé, faisant face à la rue Claiborne, avec bâtisses.

Par Stern Bros., au No 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par G. Lienmont, au No 42 de la rue de Chartres—Cuttleries de Sheffield : habillements, articles de toilette et chapeaux fins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 32, rue de Chartres—Lingerie et mantelets, "notions", articles de fantaisie et comallerie.

ATTENTION!

☞ Propriétée améliorée de valeur à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention publique sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan St.-Louis, par le ministère du shérif, de deux terrains avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés au faubourg Trémé, dans les Deuxième District de cette ville, rue Claiborne, entre celles de Philippe et Dumaine.

Pour le détail, voir aux annonces.

SPECTACLES.

Vendredi, 8 novembre 1872.

ACADÉMIE. — Broken Sword et le Maid de Manchester.

MECHANICS. — Help

La Leçon.

Nous examinerons plus tard les conséquences que pourra avoir sur les destinées de l'Union, la réélection du président Grant, nous nous proposons simplement, aujourd'hui, de continuer notre recherche sur les causes du nouveau succès des radicaux. Cette élection présidentielle porte avec elle des enseignements de plus d'une sorte et il sera intéressant de l'étudier au point de vue de la philosophie de l'histoire du temps présent. Sous l'aspect plus restreint des causes immédiates de la victoire radicale, le résultat du scrutin donne, malheureusement, raison à toutes nos prévisions.

Lorsque Greeley et Brown ont été acclamés comme les élus de la Convention de Cincinnati, sans pouvoir laisser prendre à l'enthousiasme momentané qui accueillit leurs noms et qui nous faisait l'effet d'un feu de paille, nous exprimâmes l'opinion que ces deux citoyens étaient les candidats les plus faibles qu'on eût pu mettre en avant. Nous avons combattu l'idée de l'acceptation de ces deux candidatures par la Convention démocratique jusqu'au jour où cette acceptation étant devenue un fait accompli, nous ne pouvions plus que nous soumettre sous peine de jouer le rôle d'un Don Quichotte.

On nous rendra cette justice que nous avons soutenu de notre mieux ces candidatures que nous considérions comme désespérées et que, si elles triomphent en Louisiane, nous aurons contribué pour notre part à cette victoire. Mais que signifient dans la balance les 7 votes électoraux de la Louisiane, lorsque les grands Etats du Nord, de l'Est et de l'Ouest donnent à Grant l'appui écrasant de leurs votes.

Les résultats qui nous sont connus démontrent, dès à présent, que la démocratie a fait fausse route en faisant une alliance avec les libéraux. Si elle eût mis en avant des candidatures séparées, ces candidatures eussent réuni plus de voix que Greeley et Brown n'en ont obtenues, car ces candidats ont perdu plus de voix démocratiques qu'il n'est gagné de voix républicaines. Et, d'un autre côté, si Greeley et Brown eussent été maintenus comme candidats libéraux, sans alliance avec la démocratie, ils eussent détaché un plus grand nombre de voix du parti républicain qu'ils ne l'ont fait et ils en eussent reçu assez pour rendre les chances de Grant plus que douteuses. Portés comme candidats démocrates ils n'ont pas eu toutes les voix démocratiques et ils ont perdu une partie des voix républicaines qui se seraient autrement portées sur eux.

Greeley avait bien annoncé, au début de la campagne, qu'il se retirerait si un candidat démocrate était mis en lice ; mais, au moment de la réunion de la Convention démocratique à Baltimore, il avait assez d'illusions sur la popularité apparente de sa candidature, pour continuer à courir comme le candidat exclusif du parti républicain libéral ; et, dans notre opinion, le meilleur moyen de battre Grant eût été une division bien tranchée du parti républicain sans alliance avec la démocratie.

De la manière dont les choses ont été été conduites, on peut dire que le mouvement de Cincinnati, en réfléguant au second plan la démocratie nationale et en paralysant ses efforts, a servi indirectement la cause de la réélection de Grant. Le parti démocrate, fort de trois millions d'électeurs, en acceptant servilement les candidats choisis par une petite coterie de mécontents qui ne représentaient peut-être pas, au début, 300,000 votants et qui n'en ont probablement pas fourni cent mille à l'élection, perdait de son prestige, il abdiquait son initiative et il s'affaiblissait conséquemment as force. On voit à quels tristes résultats a conduit cette alliance que ne cimentaient ni des principes ni des intérêts communs, mais uniquement le désir de renverser un adversaire politique.

Il est bien vrai que libéraux et démocrates avaient un but identique apporter, celui de rétablir un gouvernement qui respectât les libertés du pays et qui eût l'honnêteté pour règle de conduite. Mais nous en sommes arrivés à une phase de développement de cette république où une pareille considération n'est plus que secondaire. Les idées de liberté et d'honnêteté n'ont que peu de poids dans une société où la démoralisation des masses trouve un point d'appui dans le pouvoir, et c'est le cas aux Etats-Unis depuis la guerre de sécession.

Le parti démocrate était le seul parti national, constitutionnel et non sectionnel qui eût survécu aux bouleversements causés par la guerre. Dans les deux élections de 1864 et de 1868 il avait fait preuve d'une vigueur et d'une cohésion remarquables après les chocs qu'il avait subis ; il gagnait, chaque année, du terrain dans le Congrès et l'on pouvait dire que l'avenir lui appartenait.

Atteint, malheureusement, du mal du jour—la corruption—et vicié dans son organisation, il a perdu confiance dans sa force, et, au lieu de chercher dans une épuration et une réforme intérieures une vigueur nouvelle, il a demandé son salut à une alliance compromettante et il a subi un nouvel échec qui le laisse plus abattu et plus meurtri qu'il n'était en 1868, époque où l'écrasement du Sud avait laissé le champ complètement libre au radicalisme dans le Congrès.

La faute commise par la démocratie sautte aujourd'hui aux yeux. Le parti libéral, après avoir joué le rôle le plus funeste, disparaît de la scène, laissant ses alliés d'un jour abattus et le parti de la centralisation triomphant. Il s'agit, maintenant, de rechercher si, en présence de ce nouveau et éclatant succès de l'esprit centralisateur, il vaut mieux continuer la lutte en faveur du self-government ou bien entrer dans le courant des idées nouvelles, pour en tirer le meilleur parti possible. C'est une grave et sérieuse question qui mérite de fixer l'attention de tous les esprits méditatifs.

ASSIGNATAIRE Nos 118, 114 et 115.—Voyez la colonne des Notices Spéciales. Mort de R. J. Watson, J. Acebo et A. D. Barlow ; payable au bureau de la "Mutual Rid et Benevolent Life Insurance Association of La," rue du Camp No 19. Montant payé depuis l'organisation $678,850 00.

☞ Joe, B. Hubtward a en magasin, coin Remparts et Prentice, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* cite comme exemple singulier de fraternité cette phrase du *Philadelphia North American* : "Un autre terme de quatre années fasse une dente notre horloge au cadran." Et cette autre de Wendell Philipps : "Pendez voir le [illegible] Grand Jury, Président, jusqu'à ce que tout soit enfin actuellement vivant et ayant plus de 40 ans soit pour toujours sous la terre." Quatre cents ans de dépotisme, dit notre confrère, au lieu de quatre de quarante, ne suffisaient pas pour l'accomplissement de la besogne que ces gens ont en vue, l'histoire est là pour le prouver, ajoute :

"Le chemin le plus simple, le plus sûr, conduisant à la paix, à l'harmonie, à l'union, — ces gens semblent incapables de le comprendre. Douze ans populations du Sud un gouvernement libre ; comme de leur dire que vous les haissez, et montrez leur que vous les aimez par des actes d'amitié, de justice et de merci et vous commanderez leur affection.... Nous, hommes du Sud, nous espérons après la paix, mais si vous cherchez à établir sur nous la paix d'un despotisme sans fin et dégradant, vous ne devez pas—vous ne pourrez pas réussir.

Parlant de la réélection du Président, le *Picayune* cite l'opinion du *London Times* qui croit au effects de croire que, dans le passé, Grant a péché par ignorance mais qui ajoute que " le passé doit être effacé et que Grant doit obliger le Congrès à sanctionner des réformes." La *Tribune* de New York, promet, de son côté, de soutenir Grant dans tous ses efforts en faveur des réformes. Notre confrère espère que le journal saura conserver son indépendance et il exprime l'espoir que l'honnêteté et l'indépendance marcheront de pair dans le journalisme, et que l'opposition de parti pris cessera. Quant à la question de savoir à quel point Grant est disposé à consulter les vues d'une opposition honnête pour les réformes, c'est ce que l'avenir décidera.

Le *Times* pense que la défaite de Greeley est due en partie à l'influence des Européens partours de bons américains. Les idées financières de M. Greeley auraient, suivant le *Times*, tourné contre lui l'influence des capitalistes libéraux de l'Union et celle des capitalistes d'Europe.

Le *Times* est mécontent de la surveillance exercée sur le dépouillement du scrutin et il laisse percer avec sa mauvaise humeur le désir qu'il éprouve de voir que cette surveillance ne permettra pas de mettre les retours officiels d'accord avec les chiffres publiés par ce journal mardi matin.

Les délais viennent de la loi qui est absurde, et de la manière de l'appliquer et non de la surveillance qui est le droit des partis et des citoyens.

Le *Republicain* a un long article sur la "volonté populaire", il triomphe naturellement, mais il va trop loin quand il parle de huit millions de votants. Il y en a probablement trois millions et demi d'un côté et trois millions de l'autre, ce qui n'est pas une grande différence. La minorité est assez nombreuse pour avoir droit à être respectée.

Le *National Republican* se félicite de l'augmentation de majorité de Grant. Il s'étend longuement sur les fraudes démocratiques ; à quoi nous pourrions répondre que la majorité de Grant est due aussi en grande partie à la fraude. Les franles et l'argent voilà les deux leviers qui, le plus souvent, font maintenant les majorités dans la grande république américaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

à la 4me page.

Théâtre de l'Opéra.

Malgré un temps affreux qui persistait toute la soirée, il y avait hier soir, une foule assez nombreuse à l'Opéra, mais une foule dans laquelle le sexe fort dominait, beaucoup de dames n'ayant pas osé braver l'averse, ce qui a fait que plusieurs loges de premières, bien que louées, sont restées inoccupées. Le public a fait, suivant une tradition hospitalière, bon accueil aux artistes qui se sont bien vite sentis à leur aise en voyant l'attitude bienveillante de l'auditoire.

La représentation de la *Closerie des Genêts* a marché d'une façon assez satisfaisante, et les situations émouvantes de ce drame de l'école romantique ont produit leur effet accoutumé sur les spectateurs. Plusieurs des artistes ont été applaudis, et quelques uns ont même eu les honneurs du rappel.

Nous ne jugerons pas les artistes sur cette première audition et nous nous contenterons de constater que MM. Molina, Aristo, Barbe, et mesdames Miller et Aristo ont reçu, à plusieurs reprises, des marques de la satisfaction du public. Sous l'empire d'une première impression on peut être porté à exagérer soit les qualités soit les défauts d'un comédien et nous préférons réserver notre jugement jusqu'au moment où nous pourrons apprécier la valeur de chaque artiste en pleine connaissance de cause.

Demain, samedi, on donnera une jolie comédie de Scribe et Legouvé : *Bataille de Dames*, dans laquelle Mlle Goslin, première rôle, fera ses débuts, et *les Premières armes de Richelieu*, comédie en 2 actes, qui servira de début à la première soubrette Déjazet, Mlle Dewintre. Nous ferons aussi connaissance, dans cette soirée, avec M. Deschamps, jeune premier amoureux ; et M. Acolly y paraîtra dans un rôle moins ingrat que celui de George d'Estève. Mlle Protat, première soubrette, et Mme Jollyquègne, feront également leurs débuts dans des rôles de leur emploi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.— La première représentation de *Wept of the Wishton Wish* a eu lieu hier soir devant une salle comparativement peu garnie. Le mauvais temps a empêché sans doute un grand nombre de personnes de se rendre à l'Académie.

Ce soir, Mlle Marietta Ravel prendra son bénéfice d'adieu.

Nous engageons les habitués de ce théâtre à ne pas manquer cette représentation et à faire honneur à la bénéficiaire.

THÉATRE ST-CHARLES.—La pluie d'hier soir a été cause que la pièce de "Help", dans laquelle Jos. Murphy, l'acteur irlandais, remplit avec succès les principaux rôles, n'a pas été représentée devant une salle aussi comble que d'habitude.

Jos. Murphy est un comique de talent qui assume avec la plus grande facilité différents caractères et qui se fait remarquer dans chacune de ses personnifications.

On annonce pour bientôt une pièce nouvelle des plus intéressantes.

MOUVEMENT D'AFFAIRES.—Il suffit quelquefois d'un seul magasin pour donner lieu à un grand mouvement d'affaires dans un quartier, mais il faut que ce magasin soit fourni de marchandises en rapport avec le goût et la bourse des acheteurs. C'est ce double mérite qui fait du magasin de M. F. Angaud le rendez-vous quotidien d'une foule de gens ayant besoin de chaussures. Non seulement le magasin du "Drapeau Rouge" offre un choix riche et varié de souliers, de brodequins et de toute espèce de chaussures, mais encore reçoit ses articles s'y vendent à des prix d'une incroyable modicité, et le spondy affiche. Cela explique le mouvement d'affaires dont nous parlons dans l'îlot de la rue Ste-Anne, entre Royale et Bourbon, où est situé le magasin du "Drapeau Rouge". Nous engageons donc les mères de famille et les acheteurs en général à aller examiner ce beau stock de chaussures qui a été choisi dans les meilleures fabriques du Nord et nous pouvons leur donner l'assurance qu'ils n'auront pas lieu de regretter leur visite.

—Le vrai mérite ne gagne pas tout d'un coup la faveur publique, il se fait apprécier à mesure qu'on apprend à le connaître. C'est le cas pour les HOME STOCK SITTERS, qui offerts depuis peu à la consommation, chaussent déjà à satisfaction nécessitant Pittsburgher, et qui devront de plus en plus apprécié.

Nouvelles.

TROISIÈME JOUR DE L'AFFREUSE LUTTE DE L'INCENDIE. — Nous apprenons, que [illegible] les rapports [illegible] les rapports ont cessé, à plusieurs reprises, de sonner les dernières heures, et [illegible] les deux [illegible] de novembre.

Aucune nuit de Time vierge, par l'histoire [illegible] peut-être de la cruelle Saint-Barthélemy, fut le témoin de tant de [illegible] de la Nouvelle-Orléans. Hélas ! ce "Paris" que contenait de nègres, était entièrement dévoré par les flammes, commandé par un certain Hallidaysh, un banquier de la rue [illegible] dans cette paroisse [illegible] avril, est impliqué avec les frères Olivier, dans l'affaire du meurtre de Lauve et de Schneidberg à Donaldsonville, [illegible] de 1870, ont entouré ce nuit au moment où les opportunistes d'élection se préparaient à porter la boîte de scrutin à [illegible] à passer qui allait pour mission de la transporter à la Maison de Cour de la paroisse, où le dépouillement des votes devait se faire ; et ont menacé de les tuer s'ils ne leur livraient pas cette boîte, pour être transportée par eux, dans un endroit, jusqu'à cette place.

Les commissaires ont dû céder, sous la pression des menaces, sans pouvoir opposer la moindre résistance.

A la *Méthode du Cour*, on s'est aperçu qu'un des scellés de la boîte avait été brisé.

A un autre poll situé près de la maison de cour, rive gauche, les nègres en sont réunis au nombre de deux cents, dans l'après-midi, et se sont rendus ajourner un lien pour désigné pour compter les votes, où ils sont restés jusqu'à la fin, menaçant de mort les juges d'élection s'ils se retiraient avant d'avoir achevé le dépouillement des boîtes.

Les retours non officiels de cette paroisse donnent aux radicaux une majorité de 1200 votes.

Dans la paroisse Terrebonne des désordres de même nature se sont produits.

Pour mettre fin à toute tentative d'émeute, l'inspecteur de l'enregistrement, F. J. Stokes, qui le conseil de ses amis, a confié le dépouillement du scrutin dans les différents polls, à deux commissaires d'élection nommés par chaque parti.

Le résultat n'est pas encore connu officiellement, mais tout porte à croire que les radicaux auront une majorité.

Les Elections.

Le dépouillement des boîtes de scrutin continue avec la même lenteur. Hier soir, à minuit, les commissaires d'élection avaient achevé de compter les votes des premiers polls de quatre wards, de la 5ème, le 7ème, le 9ème et le 11ème.

Le 1er poll du 2ème ward reste toujours à moitié dépouillé.

Nous publions plus bas les retours des premiers polls de ces quatre wards.

Gouverneur.	Wards.			
	V	VII	IX	XI
McEnery	380	344	372	311
Kellogg	118	161	77	66
Lieutenant-Gouverneur.				
Penn	380	371	395	322
Antoine	97	136	58	53
Secrétaire d'Etat.				
Armstead	354	340	377	294
De Blanc	93	117	85	38
Auditeur.				
Graham	370	354	393	314
Clinton	94	121	56	42
Surintendant de l'Education Publique.				
Esabey	393	376	396	317
Brown	97	108	18	32
Avocat Général.				
Ogden	374	367	229	318
Field	98	114	38	27
Maire.				
Wiltz	283	339	271	259
Fish	97	121	35	35
Administrateur des Améliorations.				
Beauregard	255	161	169	116
Lanata	90	109	25	31
Burke	115	197	116	100
Finances.				
Schneider	347	341	179	126
Labatut	98	127	27	31
Garner	132	206	116	100
Assessseurs.				
Sturcken	381	357	209	167
Lilienthal	100	119	36	31
Comptes Publics.				
Calhoun	377	362	226	318
Moody	97	103	39	30
Police.				
Brewster	371	350	241	318
Adolphi	98	126	21	31
Commerce.				
Turnbull	367	366	262	316
Ringgold	101	114	38	34
Water-Works.				
Fitzpatrick	369	349	262	316
Coyle	97	121	39	34
Shériff de la Cour Criminelle.				
Patton	367	364	266	320
Herwig	98	117	39	37
Shériff des Cours Civiles.				
Harper	354	342	263	321
Gauvinet	96	109	76	36
Juges des Cours de District.				
1 Abell	377	367	267	319
Dooley	95	113	39	36
2 Theard	371	362	264	316
Boldon	95	115	39	36
3 Monroe	340	361	261	320
Wallace	96	113	39	34
Maunier	91	106	39	34
4 Bonner	338	344	259	317
Lynch	116	142	77	37
Cazey	114	142	77	37
5 Chilton	370	361	264	317
Hartley	94	121	39	34
Spencer	90	97	37	30
Shaw	94	114	39	36
6 Cutler	335	346	259	317
Walker	112	135	77	37
7 Lacaze	373	364	271	319
Dibble	97	121	39	37
Greffiers de Cour.				
1 Fitzpatrick	369	366	264	322
Saint	95	113	39	36
2 Kelly	368	362	264	317
Mackey	96	113	39	36
3 Soniat	371	361	263	319
Fitzpatrick	134	197	123	111
Seguin	97	116	39	36
4 Stewart	314	325	259	317
Debiais	105	136	76	36
5 Hopkins	367	361	264	317
Duffy	96	121	39	37
6 Smith	90	114	76	36
Fraser	342	355	247	314
7 O'Brien	94	113	41	36
Kaiser	91	111	36	33
Marks	223	140	113	113
Laines	91	111	36	33
O'Neil	136	153	104	37
Manning	335	344	262	316
Lynch	96	115	39	34
Avocat du District.				
McPhelin	379	366	264	314
Chamberlain	89	114	39	34
Coroner 1er et 2ème District :				
John Grayer : 5ème ward, 1er poll—115 ; 7ème ward, 1er poll—341 ; 9ème ward, 1er poll—[illegible] ; 11ème ward, 1er poll—[illegible].				
Caqnolatti : 3ème ward, 1er poll—79 —7me ward, 1er poll—110 ; 9ème ward, 1er poll—19.				
Lisdo : 3ème ward, 1er poll—273 ; 7ème ward, 1er poll—170 ; 9ème ward, 1er poll—61.				
Coroner 1er, 2ème, 3ème et 6ème District :				
11ème ward, 1er poll—J. Fotwell 318 ; Creagh 34.				
Sénateurs :				
3ème District. 3me Ward, 1er Poll.—Voorhies 280 ; Kerr 95 ; Detlege 89.				
5ème District.—7me Ward, 1er Poll, 341.				
9me Ward, 1er Poll, 681.				
7me Ward, 1er Poll, Masnicot 30.				
9me Ward, 1er Poll, 6.				
4me District, 11me Ward, 1er Poll.—Jouas 315 ; D. J. Atchinson 33.				
Représentants :				
5me Ward, 1er Poll.—F. Fouelier 326 ; O. Hing 307 ; Marques 59 ; Fernandez 86 ; Moer 56.				
7me Ward, 1er poll. — W. Stevens 275. W. J. Lincoln 166. W. C. Raymond 151. Isam Nichols 38. Thos. Cagy 31.				
7me Ward, 1er poll. — Watson 221, Scavager 222, Dietrich 153.				
11me Ward, 1er poll. — Upton 174, W. H. Numhorn 156, Leybrack 185, J. B. Eustis 129, Kaumel 120, Bastle Payne 31, Davis 33, McConnel 105.				

Le dépouillement du scrutin au poll No 4, à Carondelet, rive droite, a été achevé aujourd'hui.

Voici le résultat :

Greeley et Grant 166. McEnery 46; Kellogg 104; Penn 46, Antoine 104.

Le compte des votes au poll No 3, à Jefferson a donné le résultat suivant :

Grant 341; Greeley 98; McEnery 97; Kellogg 341; Penn 98; Antoine 98.

Chenières Caminada, rive droite, poll No 5 :

Greeley	60	Grant	3
McEnery	61	Kellogg	9
Penn	62	Antoine	7

G. W. Dunbar & Son.—La réputation de cette maison est trop bien établie ici et au Nord et dans l'Ouest, pour que les lignes que nous en donnons puissent augmenter la grande popularité dont elle jouit. La demande de leurs liqueurs, sirops et conserves, fabriqués dans leur magnifique distillerie, dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, est naturellement tellement grande, que MM. G. W. Dunbar & Son contemplent le besoin d'établir des succursales. Deux nouvelles villes, il y en a une au No 79 de la rue de la Conscience, tandis qu'à New York, un stock semblable leur assorti de leurs produits sera tenu dans la respectable maison Jos. Richards Sons, 45 Vesey street. La maison principale et le laboratoire, il est presque inutile de le dire, se trouvent aux Nos 18, 20 et 24 de la rue St. Louis.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Un Article du "Standard" de Londres.

Londres, 7 novembre. — Le *Standard* soutient les principes sur lesquels les Etats du Sud fondaient leur droit de se séparer de l'Union. Il est opposé au républicanisme qu'il désigne comme étant la défiance systématique et l'allisé de la corruption personnelle et politique. Le républicain fait que des doctrines dormaient pendant sur les Etats de quelques orateurs étrangers ne reconnaissant rien. Les républicains sont également responsables de l'insurrection de Cuba, de l'anarchie qui règne au Mexique et de la misère de l'empereur Maximilien. Les démocrates ne voulaient pas mieux qu'eux.

Opinion du "Daily Telegraph" sur la réélection de Grant.

Londres, 7 nov.—Le *Daily Telegraph*, en parlant de la réélection du président Grant, dit que une nouvelle victoire de son parti ne n'est pas digne d'être placée par les hommes d'Etat qui ont occupé deux fois le fauteuil présidentiel. S'Augusterre n'a eu des raisons de se plaindre de beaucoup de choses, mais la politique du général Grant envers elle n'a jamais été positivement hostile. Le *Telegraph* le croit que les Etats-Unis porteront maintenant leur attention sur Cuba et sur le Mexique ; il croit que l'Est et l'Ouest demandent qu'ils le fassent.

Terrible accident.

Bruxelles, 7—Vingt-un hommes et jeunes garçons sont tombés dans une mine, à Hamibourg, d'une hauteur de cent pieds et se sont tués.

Rhein défiance des Allemands.

Paris, 7—L'évacuation de Rheims par les Allemands donne lieu à un grand enthousiasme.

Les édifices de la ville sont été décorés hier avec des fleurs et les couleurs françaises. Le soir, il y a eu une illumination générale. Le théâtre a été ouvert pour la première fois depuis l'occupation, et l'orchestre a joué la *Marseillaise* sur l'appel du peuple.

Naufrage.

Londres, 7—Le navire Mongola, de Québec pour Glasgow, a relaché à Greenock, ayant été endommagé dans une tempête. Les marins ont eu cruellement à souffrir, ayant passé 10 jours sans provisions, et ayant été constamment exposés à la mer. Ils ont tous survécu, mais ils se trouvent dans un état affreux.

Le steamer belge Moreau, d'Anvers, pour Dauzig, a coulé bas soudainement ce matin près de Shaw. Les passagers et les marins se sont sauvés dans les canots, mais sept personnes manquent.

Berlin, 7—Un pamphlet intitulé : "Fiançons en avec la Chambre des Pairs" a paru. Karl Rand en est l'auteur. Les autorités ne se sont opposées en aucune manière à la publication ou à la vente de cette brochure.

Appréciations anglaises sur les élections aux Etats-Unis.

Londres. 7 — L'élection présidentielle aux Etats-Unis est le principal sujet de conversation et des articles de fond dans les journaux du matin. Le sentiment qui domine est favorable à l'administration et à son chef. On soupçonne l'orire qui a régné dans les Southern States, des circonstances et l'on s'étonne d'une victoire républicaine si complète et des forces majorités que Grant a obtenues.

MEXIQUE.

Mexico, 1er nov.—L'élection de Lerdo de Tejada, comme président du Mexique, a été presque unanime. Il n'y aura contre lui que quelques votes isolés.

Le programme de Lerdo, posé se résume ainsi : "Pas de politique et beaucoup d'administration."

Depuis quelques jours, le nouveau président sait à quoi s'en tenir sur les pouvoirs extraordinaires dont il était investi.

Emmanuel Lozada est mort. Le colonel Mariano Maniefred est été désigné par la société de bienfaisance pour aller visiter les pyramides de Teotihuacan.

Un journal italien doit être publié à Mexico.

La guerre du chemin de fer continue. Porfirio Diaz a adressé sa soumission au gouvernement. Le général promet de se présenter lui-même dans la capitale. Cette déclaration fond complète la pacification du pays. On dit que Lerdo a l'intention de rendre aux généraux Diaz et Tecon leurs anciennes positions dans l'armée.

Les amis du général Rascoras télégraphient qu'ils obtiendront les garanties nécessaires pour assurer la construction du chemin de fer interocéanique et commencer le travail immédiatement. Il y a eu au Congrès une chaude discussion entre les adhérents des deux rentes rivales. Le chef d'une de ces factions dit : Le Congrès n'a pas encore décidé, mais on croit que le Président et le peuple sont favorablement disposés pour le projet de Plumb, qu'on préfère, parce qu'il donne une ligne directe du côté des Etats-Unis. On ignore quel sera le résultat de cette controverse.

Le *Universal* dit, à l'occasion d'accorder une subvention à une ligne de télégraphes entre la Nlle Orléans et les ports mexicains.

Gomez Solario sera nommé ministre des affaires étrangères.

Les journaux discutent les affaires de la frontière texienne, et disent qu'une investigation impartiale mettra fin à cette difficulté en représentant sous leur vrai jour les faits et en donnant sur lesquels la commission d'enquête américaine a été unanimement désignée.

Un fils de l'ex-président Carrera, de Guatemala, organisait dernièrement une expédition à Chiapas pour envahir le Guatemala. Le gouvernement en ayant eu connaissance a envoyé des forces qui ont immédiatement dispersé la bande, et l'organisateur a été banni.

Elections en Louisiane.

Mlle-Ibérie, 7—La paroisse de Vermillion donne à Greeley 620 voix, à Grant 328 ; pour le Congrès, Spaulding a 676 ; Pinchback 286. Thibault (démocrate) congressionnel, Price, (indépendant) 478 ; Darrall, (Rép) 295 ; Gantt, (Lib) 64 ; McEnery 656 ; Kellogg 329 ; Penn 295 ; Antoine 319. Fonteleau a été élu sénateur pour la Législature à une majorité de 66.

Nouvelle Ibérie, 7 nov—La paroisse de St. Landry donne à Greeley 2647, Grant 1483. Sheridan 2227. Pinchback 1395. Price 1365. Gantt 1306. Darrall 1058.

Quarantaine, 7 nov—Paroisse Plaquemines.—Pointe à la Hache, Grant 628, Greeley 133 ; Barns, Grant 56, Greeley 130 ; Gilmore, Grant 35, Greeley 53 ; Kellogg 712, McEnery 815. Les poils de Roquille ne sont pas encore connus.

LES ELECTIONS.

Washington, 7 nov — La majorité de Grant, dans l'Indiana, est de 19,000 à 20,000 voix. Les républicains disent qu'ils emporté le Missouri à une majorité de 30,000 voix. Les républicains ont fait de forts gains dans la Virginie Occidentale. Les deux partis revendent l'Arkansas. La Californie a donné de 5,000 à 6,000 voix de majorité à Grant. La majorité républicaine dans le Vermont est de 15,000. La délégation au Congrès est républicaine, précédemment. Stannard, républicain, est élu dans le district congressionnel du Missouri. Les démocrates disent avoir obtenu une majorité de 30,000 à 40,000 voix dans ce dernier Etat et n'y avoir été que battus légalement.

Buffalo, 7—Les écuries de Cantal ont brûlé aujourd'hui avec 36 chevaux.

New-York, 7.—Arrivée, les steamers Batavia, Mandita, Arabie et Denmark.

Indianapolis, 7—Dans un déraillement de train causé par une planche jetée malicieusement sur la voie, le chauffeur Hamilton et l'ingénieur Mcmechanner ont été tués instantanément. Personne autre n'a été de mal.

Dover, N. J., 7—Deux Italiens, venant de New-York, sont entrés dans le magasin de coutiers de Giovano Barbieri, qu'ils ont d'aux à réclamer la mémoire de Barbieri comme en femme. Après une légère altercation, il a porté un coup de poignard à la femme et l'a atteinte de sorte qu'il a causé une mort immédiate. Barbieri qui a essayé de défendre cette malheureuse a reçu lui-même deux coups de stylet au ventre, et l'on dit qu'il en mourra. Les deux hommes ont été arrêtés.

New-York, 7—La Chambre de commerce a adressé la résolution de la Chambre de Boston qui demande une modification de la proclamation du président imposant un droit différentiel de 10 pour cent sur les marchandises importées par navires français qui étaient en mer lorsque la proclamation a été lancée.

Le général Dix, gouverneur élu, a envoyé une dépêche les compliments de félicitations de cette ville, pour demander à la Cour une résolution à Paris, d'élever un palais de l'industrie près de Paris, national pour marquer la date [illegible] de l'indépendance américaine.

Un jury de coroner a rendu un verdict portant que la mort de Louis C. Samuel, détenu à l'asile de fous de Wards Island, a été le résultat de mauvais traitements, et d'une mauvaise administration des affaires de l'établissement.

Dhaville, Pa., 7—Deux maisons ont été incendiées ici par l'explosion d'une lampe à huile de charbon. Michael Sanborn, vieillard et citoyen respectable, a péri dans les flammes.

Observations Météorologiques.

Les probabilités annoncent du beau temps pour les Etats du Sud stationnaire et le vent du Nord pour les Etats du golfe.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 7 nov—Demeurant, les messrs Mary Miller, Hoolms et Robt. Cabell.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 6 nov—Arrivée, la barque italienne Manala, de Marseille, avec 65 jours de A. Lanata ; la goélette américaine Mattie A. Franklin, de 16 jours de Mobile, avec de la glace et une cargaison générale, le navire Mary Burke, de 47 jours de Londres, sur lest.

MARCHES.

Marchés européens.

Liverpool, 7 nov., au soir—Coton ferme à la clôture. Mid. 9 7/8. Orléans 10 3/4. Vendu 13,000.

Marchés américains.

New-York, 7 nov., au soir—Coton ferme. Vendu 4423. Mid. 16 1/4. Orléans 19 3/4.

New-York, 7 nov—Argent facile de 4 à 6. Sterling ferme à 109 1/2. De 110 1/2 à 112 3/4. Gouvernements en hausse de 1/8 à 1/4.

Galveston, 7.—Coton plat et lourd. Bon ordinaire, 16 1/4. Stock 43,[illegible].

Mobile, 7 nov—Coton en bonne demande. Mid. 16 1/4. Stock 21,[illegible].

Savannah, 7 nov—Coton plat. Mid. 17 1/2. Stock 38,917.

L'UNION FRANÇAISE.

On trouvera à la quatrième page du journal la charte de l'UNION FRANÇAISE.

—Un des chroniqueurs du Sport, M. de Mirandol, a retrouvé quelques lignes d'un discours prononcé par Napoléon Ier sur la Seine pendant le cortège de 1807. C'est une apostrophe qui peut servir d'épigramme à la fameuse : Malheur à celui par qui le scandale arrive. Voici ce que vous vous disiez, Messieurs, il y a soixante ans :

"Il est bien dur de ne pas avoir de foyer. Jamais Christ, [illegible] n'a pas eu [illegible] Il [illegible] Il [illegible] Il